vont s'ouvrir à l'université de Vienne, "grâce au bienveillant appui que les désirs et les efforts de la faculté de théologie ont trouvé depuis quelques années dans le ministère de l'Instruction publique, de concert avec Son Eminence le cardinal prince-archevêque de Vienne." D'autres divisions devront bientôt être ouvertes.

—Nous lisons dans la Croix , sous la signature du $\mathit{V\'eridique}$:

Deux membres de la haute aristocratie autrichienne viennent d'entrer au noviciat, le prince Georges de Liechtenstein dans celui des Pères Bénédictins de Prague, ainsi que la *Croix* l'a déjà annonce, et le comte Frédéric-Maurice Bossi-Fedrigotti dans celui des Franciscains de Vienne.

Le prince Georges de Liechtenstein est le neuvième enfant issu du mariage du prince Alfred, héritier présomptif de la principauté, avec la princesse Henriette, sœur du prince régnant.

Une cousine germaine du jeune novice, la princesse Henriette de Liechteustein, est moniale bénédictine au monastère de Smichow, près de Prague.

Le comte Maurice Bossi est d'une très ancienne famille du Trentin, sa mère est une princesse Lobkovic et sa tante, dona Teresa Bossi, marquise Lalatta, était dame d'honneur de feu la duchesse de Parme, Mademoiselle Louise de France. Un autre parent, son oncle Louis, a épouse Mlle Amélie d'Eichtal dont la famille possède un grand domaine dans le Médoc.

Le jeune novice franciscain servait jusqu'à présent dans le régiment de dragons Charles V, duc de Lorraine et Bar.

MEXIQUE.—" Le vice-président du Mexique, dit le Providence Visitor, expose, dane un article de l'Indépendant, l'attitude du gouvernement actuel du Mexique à l'égard de l'Eglise. Après avoir affirmé que le pays est catholique jusqu'à la moëlle, il dit l'issue de la lutte entre les cléricaux et les libéraux. La puissance politique du clergé a été détruite, les couvents supprimés, comme " berceaux de superstitions," et changés en bibliothèques, magasins, manufactures ou autres institutions utiles. Toutes les propriétés ecclésiastiques sont maintenant propriétés de l'Etat, les offices religioux n'ont lieu que dans les églises, et il est interdit de donner un enseignement religieux particulier, dans les écoles publiques. La liberté des cultes a été accordée afin de donner des rivales à l'Eglise catholique, qui devenait trop puissante. Senor Mariscal parle en termes plutôt froids des ministres protestants et dit qu'en dépit de leurs efforts, le pays est en réalité aussi catholique qu'il l'a jamais été. La vérité est que le Mexique est gouverné par une oligarchie composée de Francs-